

Écriture factuelle ou journalistique, entre discours médiatique, fiction et littérature, Cas de Nouziane Benachour

BENACHOUR Nadia,
Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed
benachour.nadia@hotmail.com

Reçu : 15/10/2019,

Accepté: 30/12/2019,

Publié: 31/12/2019

Résumé

Nous nous proposons, dans cette petite réflexion, d'interroger l'écriture de Bouziane BenAchour : sous ses aspects formels et factuels.

Nous voulons montrer dans cet article, que Bouziane BenAchour met en scène et théâtralise son écriture ; et que l'influence de l'écriture journalistique est très présente dans ses écrits. Ce qui va donner une forme polymorphe à l'écriture et du relief hybride et novateur pour ce genre scriptural.

Mots clés Histoire, théâtralisation de l'écriture-ambiguïté formelle de l'écriture-nouvelle forme romanesque, écriture journalistique .

Abstract

We propose, in this small reflection, to question the writing of Bouziane BenAchour: in its formal aspects.

We want to show in this article that Bouziane BenAchour stages and dramatizes his writing, and that the influence of journalistic writing is very present in his writings.

Key words : *History-theatricalization of writing-formal ambiguity of writing-new novelistic form, journalistic writing.*

INTRODUCTION

Durant la décennie noire (1994-2004), les écrivains algériens témoignaient et faisaient dans la dénonciation de la violence qui a envahi l'Algérie. Les écrivains algériens se sont sentis impliqués et investis d'une mission : dénoncer et dire cette horreur, une écriture conflictuelle née alors, elle avait pour seul but, choquer pour éveiller la conscience chez les lecteurs.

Ces derniers temps, nous faisons face à une nouvelle forme romanesque en Algérie. Elle se présente différemment des romans maghrébins d'expression française que nous avons l'habitude de lire.

Dans le cadre de cet article, nous nous proposons d'interroger l'écriture de Bouziane BenAchour : sous ses aspects formels et ses aspects médiatiques.

Nous voulons montrer dans cette réflexion que Bouziane BenAchour¹ ne peut se défaire de sa formation journalistique ; nous démontrerons qu'il écrit, réécrit et décompose le fait historique et l'actualité événementielle de son pays.

¹Bouziane BenAchour est né le 11 décembre 1949 à Beni-Saf, ancienne Daira de la wilaya de Tlemcen. Il écrit dans le journal « La République » en langue française, arabisée par la suite, puis assume la direction du bureau régional d'« Algérie Actualité » pour écrire enfin dans un quotidien, indépendant cette fois-ci, El Watan. Parallèlement à cela, il montre un goût immodéré du jeu scénique.

Faisons-nous fasse à la naissance d'une nouvelle forme romanesque ? C'est à cette question que nous voulons déboucher à la fin de notre réflexion.

Le point de départ, de ces questionnements, fut avant tout, le constat de plusieurs entorses au « codex » préalablement établi, ce qui nous a renvoyé à la problématique générique et à la multiplication de celle-ci dans un seul et unique récit. Benachour fait il œuvre d'écrivain ou c'est la continuité de l'écriture journalistique ?

1. L'écriture entre le romanesque et le journalistique

Par l'évocation de l'écriture journalistique, nous désignons cette présence accrue des thématiques de l'actualité l'effacement de l'auteur mais aussi par le factuel qui ponctue cette œuvre.

Pour un écrivain journaliste, l'événement, le factuel, l'actualité et l'instant, inspirent l'écriture. Nous pouvons d'ors et déjà dire qu'il y a une double écriture (romanesque et journalistique, nous affirmons cela des le départ puisque nous savons que l'auteur est journaliste et que notre hypothèse est que c'est une déformation professionnelle.

Cela est justifiable dans la mesure où nous savons que Bouziane BenAchour est journaliste depuis plus de 30 ans, la question qui se pose est : écrit- il de cette manière par déformation professionnelle ? Comment peut-il superposer deux attitudes différentes : celle du romancier et celle du journaliste ?

2. Particularité de l'écriture journalistique

La première particularité de l'écriture journalistique c'est la pyramide inversée qui est une façon de rédiger l'information en premier plan, c'est le but ultime d'un journaliste en opposition au romancier puisque c'est la présentation de la nouvelle qui prime l'information doit être mis en exergue, il s'agit essentiellement de présenter, les éléments d'information par ordre d'importance.

Ainsi, les premiers paragraphes du texte révèlent les fondements de la nouvelle, et plus on progresse dans la lecture, moins les informations ont d'importance. D'où l'image d'une pyramide inversée, dont la base se retrouverait en haut.

Ce procédé est tout conforme à une façon naturelle de raconter un fait important , mais il est à l'opposé des pratiques du monde littéraire .

Bouziane BenAchour explique, d'ailleurs, que son roman « *kamar ou le temps abrégé* » est inspiré d'un reportage qu'il a effectué dans le cadre d'une mission journalistique.

«C'est une histoire bâtie sur un fait réel, il y a une grande part de vérité, de la vraisemblance. C'est un roman réaliste, qui nous interpelle et nous parle. Mais toute la place est laissée à l'imagination du romancier»¹,

¹Entretien donnée à APS. Le 06.02.2016

Et c'est suite à cette dramatique histoire que notre auteur a eu l'idée d'évoquer et de peindre à sa manière l'histoire de cet amour happé par l'obscurantisme et le terrorisme. Ce récit lui a été inspiré par une histoire réelle véridique, dans le village D'Ouled Bessem, à 20 km de la ville de Tissemisilt, Bouziane BenAchour parle justement de ce reportage qu'il a effectué et qui lui a inspiré cette histoire dans une interview :

« J'ai vu un GLD, en tenue de combat, armé d'une kalachnikov, gravir les marches de la tribune du festival de la chanson melhoune, et débiter les rimes d'un poème qui m'a coupé le souffle,...Le GLD m'a raconté qu'il avait essuyé un refus de la part de la famille de sa bien-aimée, une fille des Gouassem, dont il était follement amoureux”, affirmant que “ces derniers qui se marient seulement entre eux, ont fini par céder devant les assauts de l'amoureux éconduit”. Mais le jour du mariage, sa bien-aimée fut tuée et Kamar donna naissance à un mari éphémère et à un poète intarissable. Ainsi, le GLD était devenu poète et patriote, une conception qui m'a conquis pour tisser mon roman(...).J'ai essayé de m'éloigner du réalisme direct et de me trouver un style (...) car je ne sais si je suis arrivé à le concrétiser »¹

Dans son récit, il se focalise sur les détails comme s'il est entrain de produire un reportage avec ses observations, sans pour autant s'inclure dans le paysage.

« L'inspecteur s'assit sur un méchant siège métallique qu'il fit pivoter pour me tourner le dos, face à un grand cadre où étaient épinglées les photos de gens recherchés. Les photos accrochées à des punaises étaient horribles à voir. Pour faire durer plus encore le plaisir, le sien, il se mit à éplucher des pistaches.» KOLA P.8

Notre auteur avoue son penchant pour l'écriture réaliste, inspirée de faits réels il dit d'ailleurs que la littérature est le «*lieu de coexistence et de cohabitation*». Il essaye coûte que coûte, de construire une réalité fictive, nous avons remarqué que *L'écriture journalistique* se matérialise chez notre auteur par une écriture efficace, qui sait aller à l'essentiel «Le lendemain, l'inspecteur reprit son interrogatoire » : KOLA p. 09

L'auteur utilise cette technique comme quand il fait la présentation des tranches de vie des personnages en périphériques tout en éveillant l'intérêt du lecteur.

«Sur l'un des clichés figurait le visage d'un ancien délégué municipal chargé du jardin zoologique. Jaloux du budget alloué aux animaux, l'élu avait accaparé l'argent de la caisse et filé à l'étranger » KOLA page .8

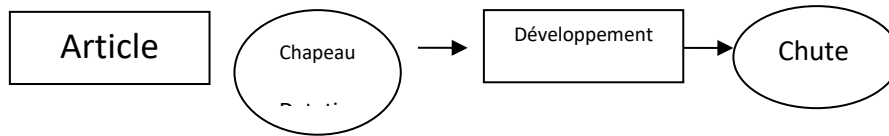
Elle est aussi l'art de choisir le bon angle, c'est aussi un texte argumentatif, où l'auteur veut convaincre ses lecteurs de la véracité de ce qu'il avance.

Ici Bouziane BenAchour se trouve entre deux positionnements problématiques puisque en tant que journaliste il doit se contenir et ne point donner libre cours à son imagination, il doit s'effacer et laisser place à une objectivité informative, or il revêt également la casquette de romancier il ne peut s'empêcher de mêler sa subjectivité, son pressentiment et les adjectifs mélioratifs

¹<https://www.liberte-algerie.com/culture/une-ode-a-lamour-241914>, interview donnée au journal, liberté le 11-02-2016

Mais comment se fait cette superposition ? schématisons par l'écriture journalistique

Bouziane BenAchour procède par séquence dans son écriture comme s'il est entrain d'écrire



un article de presse, il commence par un chapeau qui est l'équivalent de la phase initiale en narratologie, puis par le développement communément appelé les péripéties puis la chute pour clore son histoire.

« Louz le joyeux était dans un jour où toutes les misères du monde semblaient s'être donné le mot pour lui casser la figure. Le moral plus bas que terre, ses lèvres bougeaient doucement. Dans notre face-à-face, il y avait plus de blanc dans la conversation que de paroles à échanger et je n'éprouvais nullement l'envie d'en savoir davantage. Indéniablement, El Hilali faisait pénible à voir. Cachant maladroitement un œil tuméfié sous un mouchoir de papier, Louz avait quitté le siège de la sûreté urbaine attenante à une maison close où venaient se requinquer des militaires en permission ». KOLTA P. 11

Chez notre auteur l'actualité du pays anime le récit, l'écriture suit un certain rythme narratif spécifique à l'écriture journalistique. C'est l'information qui prime sur tout le reste. Contrairement au roman c'est le fil de l'histoire qui prime, la trame narrative est composée d'un certain nombre de procédés qui viennent orienter la lecture.

Le problème de temporalité est aussi à souligner, puisque pour un journaliste c'est la rapidité et la gestion du temps, l'information si elle n'est pas donnée elle meurt, il doit retranscrire fidèlement un travail de terrain et d'observation qui lui a valu l'apport de l'informatif.

Le Roman, est beaucoup plus serein dans l'échafaudage de la trame ; ce qui va lui donner cette dominance.

Notre auteur réussi a combiner ces deux attitudes , comment, fait il alors pour pouvoir marier ces deux structures dans une trame romanesque équilibrée comment fait il en intercalant deux genres totalement opposés voire contradictoires dans un même roman : Narratif / Journalistique ?

3. L'idée maîtresse : ou le fil conducteur de l'écrit :

Le fil conducteur est défini, en journalisme par le fait, que c'est la ligne conductrice de l'article , nous trouvons une similitude entre le roman et cette écriture journalistique.

En d'autres termes *L'idée maîtresse : ou le fil conducteur de l'écrit* c'est de mettre l'accent, et d'insister de façon particulière et privilégiée, sur un élément jugé le plus important, tout au long du texte.

Dans notre corpus c'est bien sûr, le fait de chercher les ossements qui est réitéré de façon cyclique est presque machinal, ce qui s'apparente au fil conducteur d'un article de presse.

L'information première dans notre roman : *Sentinelle oubliée*; c'est que cette vieille femme cherche des ossements tous les soirs, voilà les premiers traits palpable de l'interférence journalistique sur l'écriture romanesque. Cet élément, c'est l'idée maîtresse du texte,

Dans un second plan, nous trouvons à la fois de la réalité entourée de fictions, deux choses sur lesquelles, s'organisent le récit et lui donnent aussi bien sa consistance que sa crédibilité historique. Puisque rappelons le, ce personnage désigne la lutte de libération nationale

Ainsi, l'actualité peut être une source pour un homme de lettres, tout comme elle inspire le journaliste, puisque dans ses articles, ce dernier rapporte des faits qui se sont passés dans l'immédiat.

En tant que journaliste, Bouziane BenAchour, qui officie au quotidien El Djoumhouria, soutient que «*la pratique journalistique aide le romancier dans l'écriture*», c'est-à-dire dans le traitement de l'histoire dans un univers fictif. «*Même si l'histoire d'un roman est fictive, il y a cependant une part de réalité tirée du vécu*»¹,

La conception de l'écriture de BenAchour se fait comme un article, il nous délivre un reportage sous forme de Roman, puisqu'il s'inspire de ses articles et il les met au profit de sa fiction, le lecteur est manipulé par ce métissage des genres, notre auteur brouille les pistes de lecture, puisque ce dernier fait face à un aspect réel enchâssé par une fiction .

L'entorse est : de faire croire que le roman n'est qu'une simple fiction à inspiration réelle. Les exemples sont à foisons comme le changement toponymique que nous avons développé dans l'étude onomastique et son incidence sur le jeu symbolique et référentiel, Pour lui :

«La littérature est inscrite dans un contexte socio-historique» et que l'écrivain y puise son inspiration. «La littérature permet également une certaine écriture sur les grands événements historiques »², renchérit-il.

Le journaliste se voit alors, malgré lui, historien, puisqu'il est en contact direct et permanent avec le moment présent. Il le vit, il est en plein dedans. Il observe les faits, il est à l'écoute des événements, il les rapporte, les analyse, les commente avec son outil de travail, qu'est «la langue médiatique», langue pratiquée au quotidien, à chaque fois renouvelée, langue véhiculaire, vivace, dynamique, instantanée, qui touche directement et immédiatement le lecteur. Une langue qui informe.

C'est aussi une langue fluide, donc comprise. Il fait plus dans une structuration épisodique plutôt que la mise en ordre du récit dans une structure chronologique/téléologique,

Nous n'estimons enfin, que tout auteur à la liberté d'exercer des « droits » de transgression et d'abord la transgression des lois du genre.

Transgresser les lois du genre ne signifie pas pour autant remettre en question les principes de la cohérence telle que Michel Charolles les commente :

« Comme tout tas de mots ne donne pas une phrase, tout tas de phrases ne forme pas un texte. A l'échelle du texte ainsi qu'au plan de la phrase, il existe donc des critères efficaces de bonne formation instituant une norme minimale de composition textuelle. »³

Le texte qui surgit à travers cette transgression demeure lisible et présente un parcours de sens.

L'écrivain peut passer outre les limites s'il choisit de le faire : Il est créateur, « artiste », auteur d'une œuvre artistique.

¹ Op.cit

²Op.cit P 222

³ Charolles Michel, « Introduction aux problèmes de la cohérence de texte. » In langue française n38 ; Paris ; Larousse, mai 1978, p. 8.

Même s'il semble présenter les caractéristiques d'un récit réel ou à inspiration historique vraisemblable, l'œuvre laisse la place à l'imaginaire. Ce qui pourrait justifier cette ambiguïté du genre et sortir du canon du roman pour épouser le genre et la forme théâtrale.

La procédure policière et le bain socio-idéologique, le croisement de l'écriture policière et la théâtralité représentent un ensemble de techniques hétérogènes du point de vue de la production littéraire qui engendre un modèle particulier de la fiction romanesque dans l'histoire littéraire en Algérie ; la surdétermination idéologique à valeur de message à transmettre, apparaît comme une donnée impérieuse liée aux conditions de production du texte.

Il ne fait pas de doute que dans ce type de fiction la procédure policière n'est que le support d'un discours fondamentalement militant, et peut-être une variante du roman à thèse. Il est certain que le roman algérien reste ouvert à toutes les transgressions ou écarts les plus imprévisibles et s'inscrit de fait dans la modernité.

Les dérives scripturaires exigent encore de multiples investigations dans l'espace de la critique de l'accueil et l'appartenance générique apparaît plus que jamais problématique dans les textes de la post-colonialiste au Maghreb, « *Le roman est le seul genre en devenir* », nous dit Bakhtine (1978).

Nous sommes en phase d'un renouveau scripturaire, aujourd'hui en Algérie, puisque nous estimons que la littérature d'hier ne répond plus aux besoins d'un lectorat moderne, actuel, de plus en plus exigeant qui veut s'identifier aux sensibilités de l'auteur.

Pour ce faire nous allons répondre, dans ce qui va suivre à la problématique de cette littérature actuelle plurielle dans sa grande acception, en effet nous allons essayer d'identifier ce récit actuel avec ses moult diversités scripturaires

Pour conclure, nous estimons que les écrivains actuels manifestent des esthétiques diverses et variées, ils ont des styles affranchis, truffés de parole contestataire, un discours franc qui s'adapte au factuel de leurs temps, de leur époque, dans le but de décrire la société.

Une posture ou encore un choix d'écriture qui pourrait répondre à la définition de ce nouveau genre romanesque où les romanciers écrivent avec l'intention de faire resurgir ce qui a été omis.

Les nouvelles formes d'écriture introduites ces vingt dernières années sont, de manière générale, caractérisées par une écriture instantanée de l'événement historique: le factuel, pour ne pas dire l'actuel, est peint avec minutie, décrit et raconté par des détails liés au vécu immédiat, et transformé par l'imaginaire de l'auteur. La fiction portée par la musicalité de la langue donne une écriture qui mise en scène et rend compte généralement de la violence inouïe qui s'est abattue sur le pays.

L'actualité du moment est reprise par des mots qui disent le moment crucial avec ses faits romancés, ses bévues historiques, ses questionnements, ses accélérations de l'histoire à l'intérieure même des récits desquelles se rencontrent la fiction et réel douloureux.

Références bibliographiques

- Barthes R. (1970). Titre de l'article. *Titre de la revue*, volume(numéro), pages
Korzen, Hanne & Henning Nølke (1999) : « Le conditionnel : les niveaux de modalisation », *In*: Dendale, Patrick & Liliane Tasmowski (éds.) (à paraître)
Nølke, Henning (1993) : *Le regard du locuteur. Pour une linguistique des traces énonciatives*, Paris : Kimé.

- Chikhi B(1996) .Maghreb en textes. Écriture, histoire, savoirs et symboliques. Paris, Harmattan
- Achour Christiane, Rezzoug Simone, (2009) . Convergences critiques, introduction à la lecture de littérature, Alger, Office des publications universitaires
- Afrique. (1986).Dictionnaire encyclopédique. Tome I. Réd. An.A.Gromyko. Moscou, Sov. encyclopédia, - 672 p.
- Akimova A.A. (1963) Diderot. Moscou, Mol. gvardia., - 480 p.
- Albouy P. (1969) Mythes et mythologies dans la littérature française. Paris, A. Colin., 340 p.
- Alekséev M.P.(1972).La critique littéraire comparative. Leningrad, Naouka, - 447 p.
- Arnaud J1982. Recherches sur la littérature maghrébine de langue française. Le cas de Kateb Yacine Paris, Harmattan I 172 p.
- Arnaud J., Amacker F. 1984. Répertoire mondial des travaux universitaires sur la littérature maghrébine de langue française. Paris, Harmattan, - 78 p.
- Klitgård, Ebbe et al. (éds.) (1999) : *Detaljen - tekstanalysen og dens grænser*. Roskilde Universitetsforlag
- Charolles Michel,(1978) « Introduction aux problèmes de la cohérence de texte. » In langue française n38 ; Paris ; Larousse
- Aurbakken K. (1986). L'étoile d'araignée: une lecture de Nedjma de Kateb Yacine. Paris, Publisud, - 223 p.
- Bakhtine M. (1970). La poétique de Dostoïevski. Paris, Seuil, - 347 p.
- .Bakhtine M.M. (1979)L'esthétique de la création verbale. Moscou, Iskousstvo, -420 p
- Bakhtine M.M. (1965). L'œuvre de François Rabelais et la culture du peuple du Moyen âge et de la Renaissance. Moscou, Khoud. lit., - 527 p.
- Bachtine, Michail M. (1994) : *Problemy tvor estva/poétiki Dostoevskogo*, Kiev.
- Balachova T.V. (1982) . L'activité du Réalisme: Discussions littéraires et artistiques à l'Occident. Moscou, Iskousstvo, - 206 p.Berrendonner, Alain (1981) : *Eléments de pragmatique linguistique*. Paris : Les Editions de Minuit.
- Bergson, Henri (1957) : *L'évolution créatrice*. Paris : PUF.